

# Les Amis de La Seyne au rendez-vous d'un passé grandiose à Saint-Blaise

Cette sortie, différée pendant deux ans, si attendue et enfin réalisée, débuta sous d'heureux auspices : pas le moindre souffle de vent, un ciel idéalement bleu. Il restait à déplorer l'absence du président d'honneur, M. Baudoin et du président actif, M. Peiré, retenus par des ennuis de santé.

Après Gignac, on aborda la zone industrielle de l'étang de Berre, les raffineries de La Mède, le complexe pétrolier de Martigues-Lavéra, en plein essor. Parallèle au célèbre viaduc de Caronte, l'amorce d'un pont routier laisse prévoir un ouvrage gigantesque. Après la visite de l'intéressant musée du vieux Martigues,

auquel s'annexe la belle collection du peintre Ziem, les Seynois flânèrent dans ces coins demeurés charmants du quai Brescon et des vieilles rues de l'île, choisissant un restaurant à leur convenance, ou piqueniquant tranquillement dans le coquet jardin bordant l'étang de Berre.

## A SAINT-MITRE

Satisfaits de leur escale martégaie, les Amis de La Seyne gagnèrent Saint-Mitre, enerré dans les remparts qui dataient du XVe siècle.

M. le curé, prévenu de notre passage, avait délégué de charmantes hôtesse pour nous ouvrir les portes de l'église paroissiale et celles de N.-D. de Vie à Castelveyre. A St-Mitre, une pièce rare, l'autel votif romain dédié à Junon, retourné et creusé pour servir de bénitier.

Empruntant une route en lacets, nous voici enfin sur le promontoire rocheux, haut lieu archéologique d'où la vue s'étend à l'infini sur La Crau et la Camargue, les Alpilles, le golfe de Fos.

De chaque côté du plateau, les étangs salés de Citis et de La Valduc, aux eaux d'un bleu intense, procurèrent aux premiers habitants leur principale ressource, le sel, troqué contre les vins d'Italie.

## LES FOUILLES

Entreprises en 1935 par le professeur Henri Rolland, continuées patiemment, les fouilles révélèrent

l'existence de villes fortifiées dont la première remonterait au VIIe ou Vie siècle avant J.-C., Mastramellé, admirablement située entre Marseille le Rhône, proche de la mer, à l'abri des pirates, constituait un entrepôt sûr pour les marchands. Considérée comme point stratégique au IIIe siècle, on renforce son enceinte par un type particulier de crénelage à merrons arrondis.

La création de Fos par le consul Marius, la prise de Marseille par Jules César, plonge Saint-Blaise dans l'oubli pour environ cinq siècles. Il faut la menace des invasions barbares, pour qu'au Ve siècle, les populations y cherchent refuge, en édifiant Ugium, à l'abri d'un nouveau rempart. Attaquée en 874, la cité agonise. Raymond de Turenne, en 1390 lui portera le coup final.

Dans la colline parfumée de thym, et de lavande, 132 tombes d'une nécropole du Ve siècle bordent l'antique voie aux ornières de char creusées dans le roc.

Quitant à regret ce champ de fouilles passionnant, les amis de La Seyne boivent à Istres le bock de l'amitié avant de regagner leur ville.

Nous ne terminerons pas le récit de cette excursion sans remercier nos chauffeurs complaisants, MM. Galzino et Furno et la société Etoile qui mit deux véhicules à notre disposition.

F. NEAUD,  
secrétaire adjoint.